

## HISTOIRE D'EAU

L'eau est source de vie, mais elle est plutôt rare sur le territoire Ranvillois, visuellement du moins. Effectivement, pas de ruisseau ni de rivière, il n'y a que les écoulements hivernaux dans les fossés de drainage.

Pour subvenir aux besoins des humains et des animaux, une multitude de puits référencés ou non sur le cadastre, communs ou privés, furent creusés avec beaucoup d'efforts. Les puisatiers ne craignaient pas leur peine car tout se faisait manuellement.

Pour une meilleure desserte de l'eau à la population, la commune décida d'équiper une partie des nombreux puits avec

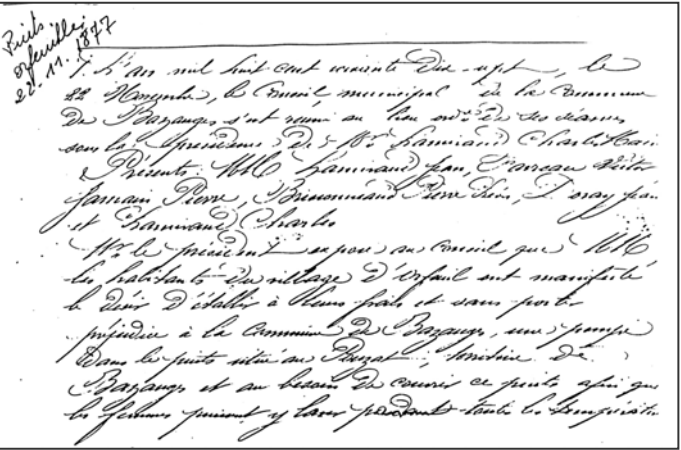
des pompes manuelles, des abreuvoirs afin de recevoir et stocker l'eau à destination des troupeaux lors de leur passage en direction des prairies.

Je vais tout particulièrement évoquer l'histoire de ces pompes. Nous connaissons celle qui se trouve au centre du village de Ranville au cœur du « *jardin des souvenirs* » (ancien cimetière) qui servait de puisage pour les besoins ménagers, le lavoir en direction de « *Chez Gallard* » où le puits servait

aussi à abreuver les troupeaux, ainsi que celle se trouvant en bordure d'une mare privée, route de Bresdon et actuellement dissimulée sous les broussailles. A l'entrée de la route de « *La Grisonnière* » à « *Chez Négret* », la source a toujours été abondante. En arrivant à « *Orfeuille* » se trouvait une mare publique, comblée juste après la guerre de 1939 – 1945.

La pompe se trouvant au bord de la route du « *7° camp romain* », l'enfant que j'étais l'a souvent utilisée pour abreuver les bovins de l'exploitation familiale et « *ô pissait pas fort* » ! Je peux assurer que l'eau n'y était pas abondante et que cela provoquait souvent des conflits de voisinage, lorsque le dernier troupeau ne pouvait se désaltérer en fin d'après-midi, la source étant momentanément à sec.

Une importante partie de la commune voisine de Bazauges est exploitée par les agriculteurs d'« *Orfeuille* », et en 1877 les habitants du village furent autorisés à installer une pompe sur le puits du « *Pouzat* » lieu de passage de nombreux troupeaux.



A l'entrée de « *Breuillaud* » (côté Orfeuille) le puits fournissait essentiellement le breuvage aux animaux et assurait le remplissage des cuves de transport. J'en connais qui s'y sont musclés et « *ô pissais pas fort là non plus* » !

La mare de « *Breuillaud* » (photo ci-contre) qui servait essentiellement aux bovins au retour des pâturages, fut bouchée pour des raisons de sécurité et de salubrité, mais ces arguments étaient-ils valables ? Elle fut comblée lors du remembrement dans les années 1960 et sans faire l'unanimité au sein de la population du village.

Effectivement, l'eau des mares n'était pas potable et l'adduction venait d'être installée. Pour mémoire, la lenteur et la complexité de l'administration n'est pas chose récente ! En effet, les documents préliminaires que nous possédons en archives datent du 29 décembre 1935 et l'eau courante fut installée en 1964.

La position géographique du « *Breuil-haut* » fait que l'eau potable y était rare, à plus de trente mètres de profondeur. Le document de l'architecte chargé de la construction de l'école officialise ce fait en date du 8 mars 1927.

Par le passé, « *Breuilaud* » fut une commune à laquelle était rattaché le village de « *La Trappe* ». Au centre de la dite commune, au cœur des prairies se trouve un puits alors équipé d'un lavoir où l'eau ne manquait pas, ruisselant en surface à cette époque, pour traverser les prés communs et alimenter le ruisseau de « *La Trappe* » et le lavoir du village.

A l'Est de la commune de Bazauges existe une fontaine datant, paraît-il, du temps des Romains dont le nom « *aura* » signifierait la fontaine dorée. Elle a une profondeur d'environ 2 mètres et est maçonnée de très grosses pierres rectangulaires : c'est la « *Font-aux-Rats* ». Cette fontaine ne tarit jamais en été, ou alors très exceptionnellement, comme ce fût le cas en 2005, année de mauvaise référence.

Lors des premières études

d'installation de l'eau courante, il avait été envisagé (vers 1930) d'y installer un château d'eau. Projet vite abandonné pour diverses raisons géographiques et en particulier de relief.

La pompe alimentant collectivement « *Lucheville* » Ouest, se trouve en bordure de la route de Chives, à l'entrée du village avec elle aussi une utilisation essentiellement agricole.

J'ai parlé des points d'eau collectifs où tout le monde pouvait puiser.

Le nombre de puits privés ou collectifs à plus petite échelle est vraiment impressionnant et c'est un indicateur de la préoccupation de chacun concernant la ressource en eau.

Cette préoccupation est actuellement très présente mais les méthodes de consommation ont vraiment changé : salles de bain, wc, lave-linge, lave-vaisselle etc... font que les besoins des ménages sont plus importants.

Pensons que la ménagère allait parfois chercher l'eau potable à l'autre bout du village, avec deux seaux ; aller-retour cinq cents mètres.

L'objet référence en économie d'eau, pour moi, est la « *cassotte* » qui permet de se laver les mains avec un demi litre de précieux liquide.

Après avoir parlé aussi longuement des pompes et des puits, je terminerai par la légende qui était racontée aux enfants pour les éloigner de ces lieux dangereux et souvent mal protégés. Les adultes leur faisaient croire qu'au fond il se trouvait une vieille sorcière aux longs bras, qu'on appelait « *la grande vieille* », qui risquait de les entraîner au fond et de les dévorer. Légende ! Qui sait ?

*En ce qui concerne l'eau potable, le percement d'un puits étant dans le village de Breuilaud d'une très grande importance, tant au point de vue de la profondeur que de la difficulté de trouver une source, nous avons pensé comme la Municipalité, que l'alimentation tant du maître que des élèves, pouvait très bien être assurée par les deux puits publics situés, le 1<sup>er</sup> à 20<sup>m</sup> et le 2<sup>e</sup> à 40<sup>m</sup> du logement, ces puits ayant été creusés pour remédier à l'insuffisance du 1<sup>er</sup> en été*

*A. Aigre le 8 Mars 1927*

*L'Architecte*

**Didier VIAUD**

Sources :  
Archives communales